

Classe de 1^{ère}

Thème 2 – chapitre 1 : la difficile entrée dans l'âge démocratique : la 2^e République et le second Empire.

RAPPEL :

Classe de première : « Nations, empires, nationalités (de 1789 aux lendemains de la Première Guerre mondiale) » (48 heures).

Thème 1 : L'Europe face aux révolutions (11-13 heures)

Chapitre 1. La Révolution française et l'Empire : une nouvelle conception de la nation.

Chapitre 2. L'Europe entre restauration et révolution (1814-1848).

Thème 2: La France dans l'Europe des nationalités: politique et société (1848-1871) (11-13 heures)

Chapitre 1. La difficile entrée dans l'âge démocratique : la Deuxième République et le Second Empire

En moyenne donc : 4h par chapitre dans cette partie.

Suivi de :

Chapitre 2. L'industrialisation et l'accélération des transformations économiques et sociales en France.

Chapitre 3. La France et la construction de nouveaux États par la guerre et la diplomatie.

Objectifs

Ce chapitre vise à montrer que l'instauration du suffrage universel masculin en 1848 ne suffit pas à trancher la question du régime politique ouverte depuis 1789.

On peut mettre en avant :

- ⇒ **les idéaux démocratiques hérités de la Révolution française** qui permettent en 1848 des affirmations fondamentales et fondatrices (suffrage universel masculin, abolition de l'esclavage...);
- ⇒ **l'échec du projet républicain en raison des tensions qui s'expriment** (entre conservateurs et républicains, villes et campagnes, bourgeois et ouvriers);
- ⇒ **les traits caractéristiques du Second Empire**, régime autoritaire qui s'appuie sur le suffrage universel masculin, le renforcement de l'État, la prospérité économique et qui entend mener une politique de grandeur nationale;
- ⇒ **les oppositions rencontrées par le Second Empire** et la répression qu'il exerce (proscriptions de Victor Hugo, Edgar Quinet...).

Points de passage et d'ouverture :

- ☒ Alphonse de Lamartine en 1848.
- ☒ George Sand, femme de lettres engagée en politique.
- ☒ Louis- Napoléon Bonaparte, premier président de la République.

NOTIONS :

Démocratie

Suffrage universel masculin

Régime autoritaire

Industrialisation

Urbanisation

Droit de grève

Objectifs pour les professeurs : connaître 1-le romantisme ; 2-le printemps des peuples ; 3- la France de 1830 à 1848 ; 4- La 2^{nde} République ; 5-le coup d'état du 2 décembre 1851 ; 6- Le 2nd Empire => en dégager l'idée d'une période riche et complexe où suffrage universel ne veut pas dire démocratie.

Bilan de la deuxième République :

La 2^e République apparaît souvent comme une parenthèse, par sa brièveté et le sentiment d'échec qui en ressort.

Mais elle reflète surtout les luttes politiques et leur vigueur entre partisans et adversaires de la République. Il s'agit d'un laboratoire pour l'apprentissage de la démocratie (Maurice Agulhon) qui malgré l'échec a permis à l'idée républicaine de triompher en 1870.

Elle aboutit un siècle plus tard au triomphe d'une démocratie alliant république, Suffrage Universel et droits de l'homme. Elle est donc en réalité un temps privilégié pour étudier les affrontements idéologiques, politiques et sociaux qui traversent le XIXe siècle en France.

Bilan du 2nd Empire :

La République écrasée le 2 décembre ressurgit et s'impose en 1870. Donc le 2nd Empire apparaît comme une parenthèse, ultime expérience d'une monarchie personnelle et autoritaire ?

Ne surtout pas oublier l'œuvre du 2nd Empire : malgré l'autoritarisme, le régime apporte un certain nombre de droits que la République a améliorés (grève – réunion – association).

De plus, de réels progrès sont accomplis en matière d'urbanisme avec en toile de fond un développement économique (notamment industries, chemins de fer et échanges).

Ne pas oublier également l'évolution libérale du régime : jusqu'où Napoléon III serait-il allé dans les réformes face à une opposition de plus en plus forte ?

Le 2nd Empire apparaît donc comme un temps d'apparence de la démocratie ; là-encore un observatoire pour comprendre que le Suffrage universel sans libertés n'est pas une garantie de régime démocratique.

En conséquence, la IIIe République va s'appliquer à élargir les libertés et à fabriquer de la citoyenneté.

thème 2 – chapitre 1 : la difficile entrée dans l'âge démocratique : la 2e République et le second Empire.

Le chapitre va être utilisé pour travailler autour des points de passage et d'ouverture. Les trois personnages sont utilisés à trois moments clés du cours : en introduction pour formuler des hypothèses, puis au milieu comme transition et enfin en conclusion pour dresser un bilan et évoquer le chapitre suivant (hypothèses à nouveau).

Objectifs

Ce chapitre vise à montrer que l'instauration du suffrage universel masculin en 1848 ne suffit pas à trancher la question du régime politique ouverte depuis 1789.

On peut mettre en avant :

- les idéaux démocratiques hérités de la Révolution française qui permettent en 1848 des affirmations fondamentales et fondatrices (suffrage universel masculin, abolition de l'esclavage...);
- l'échec du projet républicain en raison des tensions qui s'expriment (entre conservateurs et républicains, villes et campagnes, bourgeois et ouvriers);
- les traits caractéristiques du Second Empire, régime autoritaire qui s'appuie sur le suffrage universel masculin, le renforcement de l'État, (la prospérité économique et qui entend mener une politique de grandeur nationale => chapitre suivant);
- les oppositions rencontrées par le Second Empire et la répression qu'il exerce (proscriptions de Victor Hugo, Edgar Quinet...).

Points de passage et d'ouverture : trois figures au rôle inégal ...

=> Alphonse de Lamartine en 1848.

=> George Sand, femme de lettres engagée en politique.

=> Louis- Napoléon Bonaparte, premier président de la République.

Proposition pédagogique :

Temps imparti pour la séquence : 4 à 5 heures

Axes pour cette séquence :

Les Points de Passage et d'ouverture (PPO).

Le prolongement de la compétence « raisonner », travaillée au collège, dans le cadre des capacités du lycée : s'approprier un raisonnement historique, construire et vérifier des hypothèses, construire une argumentation...

Pour les élèves : objectifs visés :

Importance de la mise en place du Suffrage Universel Masculin après la proclamation de la République. Comprendre le passage à nouveau à un Empire ... qui en apparence rétablit le Suffrage Universel ... mais qui est autoritaire.

Et donc un élément essentiel : le Suffrage Universel ne signifie pas forcément démocratie. Il est indispensable d'y associer toute une série de libertés.

Donc : une période complexe où la France cherche son régime politique et est en quête de repères ... comme le reste de l'Europe au même moment.

Mais une période décisive par ses apports (aussi bien sous 2^{de} Rép que sous Empire).

Capacités	Dans la séquence
<u>S'approprier les exigences, les notions et les outils de la démarche historique :</u> Conduire une démarche historique ou géographique et la justifier. S'approprier un questionnement historique. Construire et vérifier des hypothèses sur une situation historique. Justifier des choix, une production.	Travail sur Lamartine « cold case » : démarche de l'historien. Questionnement – problématisation Émettre des hypothèses
<u>Construire une argumentation historique :</u> Utiliser une approche historique pour mener une analyse ou construire une argumentation.	Rédaction d'un paragraphe argumenté guidé. Travail sur Louis Napoléon Bonaparte

Plan possible :

Problématiser autour du suffrage universel et notamment sur le rapport entre suffrage universel et démocratie – le suffrage universel est-il synonyme de démocratie ? à faire apparaître dans plan donc choix orienté des documents.

En quoi le suffrage universel n'est-il pas forcément synonyme de démocratie ?

Suffrage universel signifie-t-il forcément démocratie ?

La mise en place du suffrage universel suffit-elle à constituer une démocratie ? Est-elle la preuve de l'existence d'une démocratie ?

Comment expliquer que le suffrage universel ne suffise pas forcément pour atteindre la démocratie ?

La France de 1848 à 1871 : la Nation entre conservatisme et démocratie

Point d'ouverture : Lamartine

I De la République démocratique (fév – juin 1848) à la république réactionnaire (juin 1848-Déc 1851) :
un SU de plus en plus restreint dans une démocratie de moins en moins sociale ...

A- Une nouvelle alternative : république démocratique ou sociale ?

B- D'importantes réformes

C- La victoire des conservateurs

Point de passage : Louis Nap Bonaparte

II Le 2nd Empire : du césarisme à l'Empire libéral (1852-1871) : **le retour du Suffrage Universel mais pas de la démocratie ...**

A- L'Empire autoritaire 1852-1860

B- L'Empire Libéral 1860-1871

C- Quelles conditions réunir pour obtenir la démocratie ? Quel bilan politique de ce 2nd Empire ?

Pour conclure : George Sand

Séance 1 : 1 heure :

Objectifs :

S'approprier un questionnement historique.

Construire et vérifier des hypothèses sur une situation historique.

Permettre aux élèves de s'interroger sur le lien entre Lamartine et ce chapitre ... donc formuler des hypothèses et plusieurs problématiques ... qui peuvent être intégrées à l'introduction.

Un diaporama va servir de support au cours.

Un « cold case »: pourquoi ?

Cold Case signifie affaire « classée » ou « dossier froid » c'est à dire une affaire policière non résolue faute de preuves suffisantes. Elle est réouverte quand un nouvel élément est apporté au dossier, permettant une résolution des années après les faits. Ici l'intérêt est de susciter la curiosité des élèves : ils vont mener une enquête historique ... sur demande du ministère après que de nouveaux éléments (les documents que nous leur fournissons) aient été portés au dossier. Cette situation d'enquête permet de travailler la capacité à raisonner.

Les élèves vont travailler :

Le questionnement historique.

Ils vont : construire et vérifier des hypothèses sur une situation historique. A partir des éléments de « preuve » recueillis dans les documents, ils vont construire un paragraphe argumenté pour résoudre l'enquête historique.

S'approprier un questionnement historique, c'est aussi identifier le rôle des « acteurs/actrices » qui peuvent être des individus (des grands personnages mais aussi des anonymes), des groupes sociaux qui se reconnaissent comme tels (des ouvriers en grève par exemple), des acteurs institutionnels et politiques (des chefs d'État qui engagent leur pays dans une direction donnée par exemple). En travaillant sur les acteurs, les élèves apprennent à caractériser leurs motivations, à confronter idées et réalisations, à identifier des « points de vue » différents, et à décrire les antagonismes et les conflits qui peuvent en résulter.

Raisonner c'est enfin identifier et nommer des enchainements, des causalités.

Plusieurs étapes peuvent être travaillées :

Une phase de questionnement, d'élaboration d'hypothèses.

Les élèves proposent des réponses à une situation initiale et identifient le fil directeur, à partir de ce qu'ils connaissent d'une question, de leurs représentations.

Ils enrichissent celles-ci à l'aide de ressources proposées par l'enseignant.

À ce stade, les réponses ne restent que des hypothèses, tant qu'elles n'ont pas été discutées et amendées par le groupe.

Une phase d'analyse des données.

Les hypothèses deviennent des faits lorsqu'elles se fondent sur des données vérifiées en prenant appui sur les supports documentaires et sur des modes de raisonnements reconnus par le groupe et validés par l'enseignant. Les données sont triées et hiérarchisées.

Une phase d'élaboration de l'explication, rassemblant l'ensemble des faits, sous des formes qui peuvent être variées : texte, croquis, chronologie, schéma fléché ou systémique.

En justifiant les étapes de leur démarche et en les soumettant à discussion, les élèves s'initient à une pratique réflexive qui leur permet de prendre conscience des raisonnements mobilisés et ainsi de mieux les maîtriser.

Séance 1 : 1 heure

A partir du titre du chapitre et des documents du « cold case » sur Lamartine, formulez des hypothèses sur : le contexte de février-mars 1848, les opinions politiques de Lamartine, son rapport au peuple, son rôle politique en 1848.

(Quatre documents utilisés : biographie rapide de Lamartine – en annexe / Tableau Philippoteaux / Discours hôtel de ville 25 février 1848 / décret 5 mars 1848 suffrage universel).

Alphonse de Lamartine (1790-1869)

21 octobre 1790 : naissance à Mâcon de Alphonse Marie Louis de Prat de Lamartine.
1790-1800: village de Milly où son père a échappé aux cachots de la terreur.
1800-1808: pension à Lyon puis collège jésuite de Belley.
1808-1811: vie d'un aristocrate oisif consacrée à la rêverie, à la lecture, à la poésie.
1811-1812: voyage en Italie.
1814: entre au service des gardes du corps de Louis XVIII
1815: démission, retour à Milly
1816: publication d'un recueil de mélodieuses élégies. Il rencontre Julie CHARLES et tombe fou amoureux.
1817: décembre: décès de Julie.
1820: publication des *méditations* dans la douleur de cet amour brisé. Immense succès. Lamartine devient un poète célèbre.
1820-21: séjour en Italie avec son épouse (rencontrée en 1819, Mary-Ann Birch).
1823-1825: publication de plusieurs recueils.
1825-1828: ambassadeur à Florence.
1830: reçu à l'académie.
Il se rallie à la monarchie de juillet.
Il n'est pas élu député et affirme ses idées libérales dans *la réponse à Némésis*.
1833: élu député (et ne cesse de l'être jusque 1851).
1843: prend la tête de l'opposition de gauche.
1848 : porté à la tête du gouvernement provisoire.



Méditations -1820

Souvent sur la montagne, à l'ombre du vieux chêne,
Au coucher du soleil, tristement je m'assieds ;
Je promène au hasard mes regards sur la plaine,
Dont le tableau changeant se déroule à mes pieds.
Ici gronde le fleuve aux vagues écumantes ;
Il serpente, et s'enfonce en un lointain obscur ;
Là le lac immobile étend ses eaux dormantes
Où l'étoile du soir se lève dans l'azur.
Au sommet de ces monts couronnés de bois
sombres,
Le crépuscule encor jette un dernier rayon ;

Source : Alphonse de Lamartine, Méditations poétiques, 1820 (extrait).

Travail par groupes de 2 ou 4.

Objectif : travailler sur un acteur de 1848 : qu'est-ce qu'un acteur dans une situation historique ?

RAISONNER : En travaillant sur les acteurs, les élèves apprennent à caractériser leurs motivations, à confronter idées et réalisations, à identifier des « points de vue » différents, et à décrire les antagonismes et les conflits qui peuvent en résulter.

Hypothèses possibles (qui ne seront pas forcément validées par la suite !) : un aristocrate qui a occupé des fonctions sous la Restauration donc Lamartine est royaliste ... un homme qui fait adopter le Suffrage Universel Masculin donc un démocrate ... un homme veut que le peuple puisse s'exprimer, mais qui s'oppose à la pression populaire... un homme engagé... Un protagoniste important des événements de 1848.

Introduction réalisée avec les élèves :

1848 : contexte du printemps des peuples (en lien avec le chapitre précédent)

La France : depuis 1830, Monarchie de Juillet mais des difficultés depuis 1846.

1847-1848: campagne des banquets => événements de février 1848.

Puis : évoquer une République éphémère puisque le second Empire s'impose dès 1852.

Et donc de nombreuses hésitations sur le type de régime et tensions jusqu'en 1870 ...

Formulation avec les élèves du titre de la 1ère partie du cours.

I de la République démocratique (février – juin 1848) à la république réactionnaire (juin 1848-Décembre 1851) :

un SU masculin de plus en plus restreint dans une démocratie de moins en moins sociale ...

Pour la sous-partie : formulation du titre mais pas de paragraphe argumenté : à rédiger par groupes en travail de liaison avec la 2e heure de cours.

A- Une nouvelle alternative : république démocratique ou sociale ?

Travail à la maison : ouverture d'un forum sur l'ENT (partie 1ère – histoire – thème 2 chap 1).

Il s'agit alors de travailler : argumenter – rédiger.

A l'aide du manuel, vérifiez les hypothèses proposées en classe et rédigez un paragraphe sur « Lamartine, acteur majeur de la révolution de 1848 ».

Les étapes de la rédaction sont indiquées :

Qui est Lamartine ? quel est son rôle en 1848 ? quelles sont les conséquences de son action ?

Utiliser les notions de démocratie, suffrage universel, république.

2e séance : 1 heure

En classe : évoquer trace écrite présente sur le forum : objectif : Construire une argumentation historique : Utiliser une approche historique pour mener une analyse ou construire une argumentation.

Le A- du cours a été rédigé sur le forum à partir du travail des élèves. Il est imprimé et distribué à la classe.

Écoute active des élèves pour la suite de la séance :

D'importantes réformes ; la victoire des conservateurs, un Suffrage Universel masculin amoindri

Documents qu'il est possible d'utiliser :

Tableau du nombre d'électeurs et des conditions de vote (monarchie de juillet / 2nde République avant mai 1850 / 2nde République après la loi du 31 mai 1850) / schéma constitutionnel de 1848 / résultats élections avril 1848 / Assemblée envahie 15 mai par les manifestants – estampe d'A. Provost musée Carnavalet.

Photographies : le 25 juin 2018, dans la rue du Faubourg-du-Temple. (Photo Denis Allard pour Libération) puis Le 25 juin 1848, dans la rue du Faubourg-du-Temple. (Charles-François Thibaud. Musée d'Orsay) daguerréotype - Le 26 juin - au lever du jour ; Thibault prend une troisième photo, juste après le second assaut des troupes du général Lamoricière (un autre a déjà eu lieu le 23, au premier jour de la révolte). Sur cette image, elle aussi conservée au musée d'Orsay, la rue est balayée, on distingue des soldats, des boutiquiers, des canons, quelques fraternisations.

Écoute active : pour éviter un cours magistral : après la prise de notes par les élèves mise au travail par groupes. Par groupes de deux, comparer les prises de notes pour construire une chronologie sur l'évolution de la 2nde République.

Objectifs de ce travail : s'assurer de l'acquisition des éléments évoqués lors de l'écoute active.

Comparer ces éléments : avec son voisin / avec la classe : discuter, échanger c'est adopter une pratique réflexive.

Elle peut venir alimenter la frise construite en toile de fond depuis le thème 1.

Entre cette heure et la suivante :

Passage au II : transition avec un point de passage : Louis Napoléon Bonaparte.

Consigne pour le travail à la maison : ouverture du Cold Case Historique sur Louis Napoléon Bonaparte : relever avec ces documents toutes les contradictions, tous les paradoxes possibles dans le parcours et l'attitude de Louis Napoléon Bonaparte.

Documents utilisés :

Biographie rapide de Louis Napoléon Bonaparte – résultats élections 10 décembre 1848 – décret du 2 décembre 1851 – proclamation LNB du 2 décembre 1851

De nouveau, un travail sur les acteurs, où les élèves apprennent à caractériser leurs motivations, à confronter idées et réalisations, à identifier des « points de vue » différents, et à décrire les antagonismes et les conflits qui peuvent en résulter.

Attendu ici : il mène deux tentatives de coup d'état, ce qui semble montrer une certaine méfiance du suffrage et une tendance à l'autoritarisme. Pourtant, c'est la République qui le propulse : élu député en 1848 puis président de la République. Il apparaît donc comme un héritier de Napoléon Ier, et pourtant comme un républicain. Mais, premier président de la République, c'est pourtant lui qui y met un terme par le coup d'état de 1851 : un acteur plein de contradictions apparentes, qui permet d'interroger les notions de démocratie, de République, de suffrage universel et de bonapartisme.

Séance 3 et 4 : 2 heures

Retour en classe – travaux des élèves sur Louis-Napoléon Bonaparte. Travail en classe par deux : confronter les contradictions trouvées avec le travail maison puis confrontation avec la classe.

Puis explications du professeur (temps d'écoute active pour les élèves) :

II Le 2nd Empire : du césarisme à l'Empire libéral (1852-1871) : le retour du Suffrage Universel mais pas de la démocratie ...

A. L'Empire autoritaire 1852-1860

B. L'Empire libéral 1860-1871

C. Quelles conditions réunir pour obtenir la démocratie ? Quel bilan politique de ce 2nd Empire ?

Exploitation des notes prises par les élèves : après le A : un Empire Autoritaire, les élèves commencent à compléter un tableau à double entrée (voir ci-dessous) avec les éléments qui montrent que le second Empire est un régime autoritaire. Après le B. ils continuent à compléter le tableau pour montrer l'évolution libérale de l'Empire. Dans les deux cas, ils utilisent les notes prises durant le temps d'explication du professeur et, en binômes, les confrontent, les valident, les interprètent et les reformulent dans un autre langage (le tableau). Un temps de mise en commun permet de consolider ces acquis à l'échelle de la classe.

Les tableaux réalisés par les élèves pourront s'appuyer sur les éléments suivants :

Tableau réalisé avec les élèves

	Empire autoritaire	Empire Libéral
Presse	Fev 1852 : censure	1868 : fin censure
Réunion	Mars 1852 : interdiction	1868: liberté réunion
Libertés	Janv 1858: loi sureté générale	1859 : loi d'amnistie
Grève	Interdiction	1864 : dépenalisation
Politique	1852: très peu de pouvoirs aux assemblées	1860-61-66 : de plus en plus pouvoirs pour les assemblées

Bilan de la séquence avec la classe :

Une période complexe où la France cherche son régime politique et est en quête de repères ... comme le reste de l'Europe au même moment. Et donc un élément essentiel : Suffrage Universel ne signifie pas forcément démocratie. Il est indispensable d'y associer toute une série de libertés.

Importance tout de même de la mise en place du Suffrage Universel Masculin après la proclamation de la République ... mais très vite restreint ... et un suffrage qui reste masculin. Cette situation est-elle questionnée par les contemporains ? On consacra un temps de travail à George Sand (point de passage et d'ouverture n°3) :

Documents utilisés : biographie rapide de George Sand (en annexe), et un ou deux documents complémentaires, par exemple :

« La femme étant sous la tutelle et dans la dépendance de l'homme par le mariage (...), tutelle que les mœurs et la loi consacrent (...). Je dirai toute ma pensée sur ce fameux affranchissement de la femme dont on a tant parlé dans ce temps-ci. Je le crois facile et immédiatement réalisable. Il consiste simplement à rendre à la femme les droits civils que le mariage seul lui enlève, que le célibat seul lui conserve ; erreur détestable de notre législation qui place en effet la femme dans la dépendance cupide de l'homme, et qui fait du mariage une condition d'éternelle minorité. »

George Sand, lettre aux membres du comité central, avril 1848.

De nouveau, on peut proposer, à partir de ces quelques documents, de formuler des hypothèses sur les convictions politiques de George Sand. Les élèves pourront proposer (hypothèses qui ne seront pas nécessairement validées !) : qu'elle est féministe ; milite pour l'égalité entre hommes et femmes ; revendique une égalité de droits ; donc être doit favorable au droit de vote des femmes. Leur réflexion pourra s'appuyer sur l'étude menée plus tôt dans l'année sur le code civil (abordé comme PPO), et l'activité pourra donc entraîner leur capacité à mobiliser des connaissances acquises pour expliquer une situation historique.

Puis ces hypothèses avec les données d'un document complémentaire :

Qui a peur des femmes ? l'Histoire – février 2018 – N°444 – Michelle Perrot : cette confrontation montre qu'elle est bien favorable à une émancipation juridique, sociale et économique mais en réalité réservée sur la revendication d'une citoyenneté féminine pleine et entière incluant le droit de vote. Il s'agit de montrer que notre regard de contemporain peut involontairement déformer le regard porté sur les acteurs du XIXe siècle, et qu'en histoire (comme dans les autres domaines scientifiques) certaines vérités sont contre-intuitives : au XIXe siècle, une femme engagée dans le combat pour l'égalité ne revendique pas forcément le droit de vote pour les femmes, et le contexte permet de le comprendre et de l'expliquer.

On peut également souligner une autre contradiction dans son parcours : elle soutient la deuxième République, mais se rapproche ensuite du 2nd Empire. Elle prend pourtant la défense de V.Hugo auprès de Napoléon III. Elle permet donc de faire le bilan d'une période complexe, remplie de contradictions et d'hésitations.

Dernière possibilité sur George Sand : on peut compléter l'étude (ou proposer une évaluation) qui permet une transition avec le chapitre suivant. Dans une série de cinq brochures qu'elle adresse aux habitants des campagnes, George Sand écrit sous le nom de Blaise Bonnin, personnage fictif, laboureur, qui s'adresse aux gens de son milieu et leur parle de la République. Les cinq lettres sont publiées en avril 1848. Les extraits qui figurent en annexe peuvent permettre de :

- Entraîner (ou évaluer) la capacité des élèves à mobiliser des connaissances acquises pour analyser un document : des connaissances sur les révolutions de 1848, la deuxième République, le contexte d'avril 1848, le mode de scrutin, les divisions des Français et les combats politiques, les idéaux républicains... sont nécessaires pour expliquer ce texte.
- Prélever des éléments qui permettent de formuler des hypothèses sur les évolutions économiques et sociales dans la France de l'époque : importance du monde rural et agricole, développement de l'exode rural, circuits commerciaux, développement d'une économie capitaliste... sont ici perceptibles, et seront étudiés dans le chapitre suivant.

Bibliographie :

La France au XIXe siècle – 1814 – 1914 – 3^e Edition mise à jour- PUF – Dominique Barjot, Jean-Pierre Chaline, André Encrevé-2014.

L'Europe au XIXe siècle, des nations aux nationalismes (1815-1914)- Armand Colin, collection U , 3^e édition – Jean-Claude Caron, Michel Vernus- 2015.

La France de 1848 à nos jours, Armand Colin- 2014, Maurice Agulhon, André Nouschi, Antoine Olivesi, Ralph Schor.

La France au XIXe siècle, 1814-1914, Seuil Histoire, Francis Démier.

1848 ou l'apprentissage de la République 1848-1852, Maurice Agulhon, Seuil Points Histoire.

La Politique en France XIXe-XXe, régimes, institutions, élections, courants, partis, groupes de pression, médias. Hachette supérieur, carré histoire, Hubert Néant.

De la monarchie à la République, 1815-1879, Hachette supérieur, Carré histoire, Vincent Adoumié.

Revue l'Histoire, la Révolution 1848, N 444, février 2018.

Documentation photographique la France 1814-1851, Francis Démier, N°7032, décembre 1995.

Sur Lamartine :

La révolution romantique, anthologie par Sylvain Ledda et Sophie Mentzel, Le Monde, 2012. XIXe, collection littéraire Lagarde et Michard, Bordas.

ANNEXES

Alphonse de Lamartine (1790-1869)

21 octobre 1790 : naissance à Mâcon de Alphonse Marie Louis de Prat de Lamartine.
1790-1800 : village de Milly où son père a échappé aux cachots de la terreur.
1800-1808 : pension à Lyon puis collège jésuite de Belley.
1808-1811 : vie d'un aristocrate oisif consacrée à la rêverie, à la lecture, à la poésie.
1811-1812 : voyage en Italie.
1814 : entre au service des gardes du corps de Louis XVIII
1815 : démission, retour à Milly
1816 : publication d'un recueil de mélodieuses élégies. Il rencontre Julie CHARLES et tombe fou amoureux.
1817 : décembre: décès de Julie.
1820 : publication des méditations dans la douleur de cet amour brisé. Immense succès. Lamartine devient un poète célèbre.
1820-21 : séjour en Italie avec son épouse (rencontrée en 1819, Mary-Ann Birch).
1823-1825 : publication de plusieurs recueils.
1825-1828 : ambassadeur à Florence.
1830 : reçu à l'académie.
Il se rallie à la monarchie de juillet.
Il n'est pas élu député et affirme ses idées libérales dans la réponse à Némésis.
1833 : élu député (et ne cesse de l'être jusque 1851).
1843 : prend la tête de l'opposition de gauche.
1848 : porté à la tête du gouvernement provisoire.

Louis Napoléon Bonaparte (1808-1873) :

Né en 1808 : fils de Hortense de Beauharnais et de Louis Bonaparte, frère de Napoléon 1^{ER}.
1815 : exil après la chute de l'Empire au bord du lac de Constance avec sa mère (frontière entre « l'Allemagne », l'Autriche et la Suisse).
Études secondaires et académie militaire.
Il participe aux mouvements révolutionnaires de 1831 en Italie (son frère aîné Napoléon Louis y trouve la mort) puis regagne la Suisse.
1832 : chef dynastique de la famille Bonaparte.
1836 : tente de soulever les garnisons de Strasbourg : échec, il est expulsé de France.
Il se rend aux États-Unis, puis en Suisse et s'installe en Angleterre en 1837.
1839 : publication des *Idées Napoléoniennes*.
1840 : tente un 2nd coup de force à Boulogne => emprisonné au fort de Ham (Somme).
1846 : il s'évade en empruntant les vêtements d'un maçon et gagne l'Angleterre.
1848 : Il revient en France avec la IIE république et en septembre est élu député.
1848 : décembre : candidat à l'élection présidentielle.

George Sand (1804-1876) :

Née à Paris en 1804 : Aurore Dupin, fille d'un officier de l'Empire
Passe son enfance dans le Berry (centre Val de Loire, près de la Sologne) à Nohant.
1817-1820 : achève son éducation dans un couvent parisien.
1820 : retour à Nohant ,elle épouse le baron Dudevant (1822).
Elle a deux enfants, se détache du baron et mène une vie très libre : les hommes se succèdent dans sa vie : Jules Sandeau, Musset, Chopin.
1832 – 1840 : grâce à Jules Sandeau, elle découvre sa voie : l'écriture ; elle prend comme pseudonyme George Sand.
Romans romanesques et romantiques avec Indiana, Lélia (1833) Mauprat (1837) et exprime des revendications féministes.
A partir de 1840 : romans d'inspiration socialiste : le compagnon du tour de France (1841)
1848 : se distingue par ses écrits politiques.
1839 : de retour à Nohant : ses sentiments démocratiques prennent la forme plus concrète d'un vif intérêt pour les paysans du Berry. Elle les connaît depuis son enfance.
1er roman champêtre :
1846 : la mare au diable
1847 : François le Champi
1848 : la petite fadette
1853 : les maîtres Sonneurs
Romans régionalistes : peintures de paysages et de personnages qui lui sont chers.
1854 : publie des souvenirs : histoire de ma vie
Puis revient au roman romanesque sous le 2nd Empire :
1857 : les beaux messieurs de Bois-Doré puis 1860 : le marquis de Villemer.
Elle termine ses jours dans le Berry, la « bonne dame de Nohant » pour les paysans qui la vénèrent.

Extraits des Paroles de Blaise Bonnin, George Sand, 1848

Dans une série de cinq brochures qu'elle adresse aux habitants des campagnes, George Sand écrit sous le nom de Blaise Bonnin, personnage fictif, laboureur, qui s'adresse aux gens de son milieu et leur parle de la République. Les cinq lettres sont publiées en avril 1848.

Dans la deuxième lettre, elle évoque la question des impôts qui ont augmenté au début de la Deuxième République :

« L'établissement de la République nous a causé ce dommage [l'augmentation des impôts]. Comme je vous l'ai déjà dit, la monarchie en continuant ses grands abus, nous en aurait causé un pire. Mais ce qui doit nous consoler et nous reconforter, c'est que la République porte le remède avec elle. Elle nous donne pour commencer une loi qui nous permet à tous de voter, pour choisir l'assemblée qui va discuter et réformer la loi sur l'impôt, c'est à nous de bien savoir et de bien vouloir ce qui nous est dû de soulagement. Si nous prenons des députés ennemis de nos intérêts, ce sera notre faute si l'on ne nous fait pas justice.

Une bonne assemblée sera bien forcée d'examiner nos plaintes, d'avoir égard à nos empêchements, de voir, et de toucher du doigt l'inégalité de nos charges. Quand les riches de l'assemblée auront discuté cela avec les pauvres que nous leur enverrons pour leur dire où nous en sommes, ils se rendront la vérité, et ils feront d'eux-mêmes le sacrifice que la justice aura prouvé nécessaire. Patientons donc. »

Dans la cinquième lettre, elle évoque les incompréhensions mutuelles qui existent entre « peuple de Paris » et « gens des campagnes » :

« [...] La vérité est que, de tous les pays de France, on entend des plaintes contre le peuple de Paris. Les gens de campagne disent qu'ils ne sont pas du même peuple, qu'ils ne veulent point recevoir la loi du peuple de Paris, et qu'ils demandent qu'on transporte l'Assemblée bien loin de Paris, afin qu'elle ne soit point gouvernée par la peur !

Gens de bien de nos campagnes, il ne faut pas dire de ces choses-là. [...] Et puis la différence que vous faites du peuple de Paris avec le peuple des provinces n'existe pas. Le peuple de Paris est formé d'un petit nombre de natifs de la ville et de gens domiciliés dans la ville. Le grand nombre est formé de gens de la province, venus à Paris pour employer leur tête, leur cœur ou leurs bras. Il est peu de vos familles qui n'aient pas un proche parent ou un ami, ou une connaissance établis à Paris pour un temps, ou pour le reste de leur vie. [...]

Les ennemis de la République prétendent, mes concitoyens de la campagne, que vous voulez marcher sur Paris. Ils sont mécontents et tâchent de vous rendre mécontents. Et, comme ils sont pressés de faire du mal à la République, et de mettre la nation en danger, ils disent partout, dans les villes, que le peuple des campagnes va marcher sur Paris.

[...] Vos intérêts, mes chers concitoyens de la campagne sont les mêmes que ceux de nos concitoyens des villes. Vous n'avez pas une contrariété, vous ne supportez pas un dommage dont ils ne se ressentent. Si le blé manque dans vos sillons, le pain est cher sur la pauvre table de l'artisan. Si le vin manque, l'artisan boit de l'eau, ou du vin de fabrique, qui est plus malfaisant que la privation de vin. Si vous vendez mal la laine de vos moutons, le drap n'en est que plus cher pour lui. [...]

C'est qu'entre vous qui fournissez le blé, le vin, la viande, la laine, le bois, le fer, etc., tous les objets de première main, et l'artisan qui vous rend le drap tissé, le fer et le bois, le verre, toutes les matières travaillées et changées en ustensiles ou en étoffes de grande nécessité, il y a une grande main qui prend tout au plus bas prix possible, pour vendre au prix le plus élevé possible. Cette grande main, où reste le meilleur de votre production et de votre profit, c'est la spéculation ; c'est le crédit du riche ou de l'habile commerçant, qui peut ruiner le cultivateur et l'artisan, le producteur et le consommateur, celui qui travaille pour se nourrir et celui qui est obligé d'acheter sa nourriture pour travailler.

[...] L'artisan à qui vous reprochez de lire les journaux et de s'inquiéter de la politique, sait mieux que vous où est le mal. Il connaît les abus dont vous souffrez. Si vous les connaissiez comme lui, vous ne les supporteriez pas plus patiemment.

Ayez donc confiance au peuple des villes, et sachez bien que, quand il se révolte, quand il change les mauvais gouvernements, quand il se bat et se fait tuer pour la cause de tous, c'est un frère qui combat pour son frère, et non pas un égoïste et un brouillon qui secoue la maison sans se soucier de savoir sur qui elle tombera. [...] Paysans ! paysans ! ne reniez pas vos frères ; car, sans eux, vous seriez encore serfs sur la terre qui vous appartient aujourd'hui. »

Avril 1848.